

de statues colossales d'airain posées sur des piédestaux de marbre.

V

Chez Senecal!

La maison et l'établissement!

Disons de suite, que les amis y sont accueillis en frères. L'hospitalité si large que sait offrir M. Senecal en Europe, aux Etats-Unis, au Canada se retrouve la même dans les montagnes de Colraine.

A table, nous croyons être au "*Russell*" de Québec, au "*Windsor*," au "*Richelieu*," au "*St. Lawrence Hall*" de Montréal.

Au salon, pas de *piano*, mais un *harmonium*, s'il vous plaît? que M. Würtele sait toucher avec une âme d'artiste et un doigté de maître. On cause, on rit, on chante, on est dans le ravissement. Les soirées passent d'une façon enchanteresse. Si bonne nous parait la vie pu'on dédouble le jour sur la nuit. On fut le sommeil, de crainte que les rêves ne puissent reproduire les agréables sensations de la réalité.

Ah oui! On est bien joyeux, on s'amuse d'entrain dans la maison de M. Senecal, à Colraine, je puis en attester par moi-même, après y avoir passé quinze jours.

Les questions de spéculation, d'intérêt y sont posées et discutées à fond, avec raison, sans emportement: les questions politiques arrivent secondaires; on parle d'agriculture, de chasse, de pêche, sans y mettre plus qu'un grain de